

DISPUTATIO

Nous avons reçu une réponse de Jérôme Bourbon suite au début de Disputatio sur son dernier Éditorial de RIVAROL :

UNE AUTRE LECTURE DU DERNIER RIVAROL

Cher Monsieur,

Les passages suivants de l'éditorial sont extrêmement clairs :

« le nouveau rite de consécration épiscopale et d'ordination sacerdotale (1968) — dont des études érudites se sont attachées à démontrer le caractère invalide, de manière significative le sacre et l'ordination ont d'ailleurs été bouleversés en premier car il s'agissait d'abord d'interrompre le sacerdoce catholique indispensable pour l'administration de cinq sacrements »

« Et après avoir fait dire une fausse messe (celle de Paul VI) par de vrais prêtres (ceux ordonnés avant les nouveaux rites du 18 juin 1968, rendus obligatoires le 6 avril 1969, il y a un demi-siècle), voilà que l'on fait dire désormais une vraie messe (le rite tridentin) par de faux prêtres (ceux "ordonnés" dans le nouveau rite ou par des "évêques" eux-mêmes sacrés dans le nouveau rite). On avait déjà procédé ainsi au XVI^{ème} siècle avec la Réforme anglicane : après avoir gravement altéré les rites, les rendant invalides, pour neutraliser les oppositions conservatrices et donner le change, les réformateurs ont accordé un peu de latin, remis en vigueur des ornements traditionnels, en forme de miettes que l'on distribue dédaigneusement. Les modernistes font exactement la même chose quatre cents ans plus tard : après avoir imposé de manière violente le nouveau rite, ils accordent au compte-gouttes le retour au latin, mais dans le cadre d'une adhésion à Vatican II et de cérémonies assurées le plus souvent par des clercs "ordonnés" par des "évêques" "sacrés" dans le *novus ordo missae*. » (seuls ces trois derniers mots, j'en conviens, sont malheureux et inexacts, il aurait fallu écrire en effet : « **dans le nouveau rituel invalide du 18 juin 1968 »)**

Reste que l'ensemble de ces passages me semblent clairs et nets sur la question de l'invalidité radicale du nouveau rituel des évêques de 1968. Je parle d'ailleurs de rite invalide et nullement de rite douteux.

De toute façon, je reviendrai longuement sur la question en effet vitale et fondamentale du nouveau rituel des évêques mais ce n'était pas le sujet principal de l'article consacré aux 50 ans de la nouvelle messe. Mais j'en ai parlé quand même explicitement dans cet éditorial. Peut-être insuffisamment ou maladroitement aux yeux de certains, c'est possible, mais je l'ai fait et j'y

reviendrai longuement très vite. Je n'ai aucun problème avec cela, je ne cherche nullement à leurrer les gens.

Je parlerai explicitement et en bien des travaux de *Rore Sanctifica*, de l'abbé Cekada.

L'attaque était donc à mon sens inutile, et en tout cas tout à fait prématurée et inamicale.

Mais je la pardonne volontiers d'autant plus que nous sommes en Carême.

Bonne et sainte fin de Carême à tous.

Bien cordialement,

Jérôme Bourbon.

À diffuser. À faire circuler.